

## Étude de cas: ZOE - Zimbabwe Orphans through Extended hands (Mains tendues vers les orphelins)



Au Zimbabwe, le nombre des orphelins croît rapidement à cause du VIH et du sida. On s'accorde de plus en plus à reconnaître que les orphelinats traditionnels ne conviennent pas et que l'Église doit trouver une solution plus efficace au problème. L'organisation ZOE a été fondée pour encourager les églises locales à prendre en charge les orphelins et pour les aider dans cette tâche.

### Buts

- Sensibiliser les églises locales à l'importance de prendre en charge les orphelins de manière intégrale, tout en apportant la formation qui permettra de le faire de manière efficace.
- Renforcer le travail des églises déjà impliquées dans la prise en charge des orphelins grâce à la formation et au soutien.

### Étapes du processus

- 1 Atelier de transmission de la vision, ouvert à tous les responsables d'église locaux après la requête initiale d'un petit nombre. L'atelier :
  - se sert d'études bibliques et suit une approche de formation participative pour étudier le rôle et la responsabilité de l'Église et les besoins des orphelins locaux.
  - transmet le message : le premier besoin des orphelins n'est pas physique (nourriture ou logement), mais un besoin d'amour, de soins, de soutien et d'éducation. Ces besoins ne peuvent être satisfaits que par des personnes locales et aimantes.
2. Partage de la vision avec les congrégations par les pasteurs qui vont ensuite dresser une liste des bénévoles et une liste des orphelins dans la zone.
3. Atelier pour bénévoles, facilité par le personnel de ZOE ou par un coordinateur de bénévoles de la zone, le lieu et la logistique étant organisés par l'Église locale. Les sujets couverts comprennent : comment découvrir les orphelins, comment faire les visites, comment tenir un journal, identifier les besoins et faire intervenir les structures communautaires existantes.
4. Programmes de visites mis en oeuvre par les bénévoles.
5. Rencontres mensuelles des responsables de l'Église locale et des bénévoles pour partager expériences, leçons apprises et problèmes.

Parmi les autres activités facilitées par ZOE, citons :

- Formation de spécialistes pour équiper les églises locales à offrir une plus grande assistance, comme mettre au point une initiative génératrice de revenus, déceler la maltraitance d'enfants ou apporter un soutien psychosocial.
- Ateliers de « formation de formateurs » pour les coordinateurs bénévoles de zone, qui vont à leur tour faciliter des ateliers pour transmettre la vision.
- Échange de visites pour permettre aux bénévoles d'apprendre les uns des autres. ZOE finance cela en partie.

### Le travail de ZOE

ZOE est une organisation dont la structure est minimale. Pendant les neuf premières années de son existence, elle n'avait pas de personnel rémunéré et, à l'heure actuelle, elle n'en a que huit. Cette situation était voulue. Le fondateur ne voulait pas que ZOE devienne une organisation occupée à mettre en oeuvre des projets, mais il voulait au contraire qu'elle soit un organisme qui s'occupe à

transmettre une vision aux églises locales et qui facilite la mise en application par ces dernières.

ZOE répond aux demandes émanant des responsables d'églises locales qui veulent de l'aide pour résoudre les besoins de leur communauté. ZOE réunit, pendant une journée, tous les responsables d'églises locales d'une zone donnée pour leur transmettre la vision. Les études bibliques jouent un rôle important en cela, parce qu'elles aident les responsables à comprendre la responsabilité de l'Église locale. Quand les pasteurs retournent vers leur congrégation pour partager la vision, il y a en général beaucoup de personnes qui se lèvent pour devenir des bénévoles et pour prendre soin, au nom de l'Église locale, des orphelins dans la communauté.

Chaque bénévole prend en charge un maximum de cinq familles. Les bénévoles s'efforcent de rendre visite à chaque famille au moins une fois par mois. Le fait que les bénévoles reviennent régulièrement a un impact positif sur les familles, en particulier quand la maisonnée a été abandonnée par la famille élargie. Lors de leurs visites, les bénévoles essaient de recenser les besoins, de relever les signes de maltraitance, d'écouter, d'aider de façon pratique, de partager des ressources, de partager quelque chose de la Bible et de prier. Des activités communes sont entreprises par des bénévoles, parmi lesquelles apporter des conseils nutritionnels et des conseils pour recevoir une aide médicale. Les bénévoles tiennent un journal de leurs visites et en font un rapport lors de la réunion mensuelle qui rassemble bénévoles et responsables de l'Église locale. Ainsi l'Église locale reste responsable du travail parmi les orphelins. Cela garantit également que les bénévoles reçoivent le soutien nécessaire dans leur travail.

Dès le départ, ZOE annonce clairement qu'elle n'apportera pas de ressources autres que la formation, le travail étant une activité et une responsabilité de l'Église. C'est donc aux églises locales de prendre en charge les bénévoles, de les aider à faire vivre les familles dont ils s'occupent en donnant des offrandes régulières et une aide pratique. Par exemple, un bénévole peut faire appel à d'autres membres de l'Église pour aider à réparer un toit ou pour labourer un terrain pour une famille dont il a la charge.

## Impact

L'impact du travail de ZOE est extraordinaire. Sept années après son lancement, le programme a amené les églises locales à prendre en charge 15 000 orphelins. Il y a eu alors une croissance soudaine. L'année suivante, le nombre d'orphelins pris en charge a fait un bond pour atteindre plus de 40 000. Ceci était en partie dû au nombre croissant de foyers nécessiteux à cause de la sécheresse et du chômage, mais aussi au nombre croissant d'églises rejoignant le programme. Au cours de la même année, le nombre des bénévoles est passé de 550 à 1013 et celui des églises participantes de 121 à 191. Trois années plus tard, le nombre d'églises impliquées dans le programme était de 600, celui des bénévoles 2 000, et celui des enfants pris en charge presque 100 000.

La plupart des zones qui ont lancé des programmes de prise en charge des orphelins ont vu une croissance dans l'assistance aux réunions de l'Église. Le programme a acquis le respect, parce qu'il présente l'Église locale comme une communauté altruiste.

## Leçons apprises

**L'accent que ZOE place sur la formation implique que, pour étendre son oeuvre, il y a besoin de plus de formateurs** Le travail a connu un tel succès que la demande de formation provenant des responsables d'églises locales a été très forte. Quelques bénévoles ont par conséquent été choisis pour devenir des « coordinateurs locaux de bénévoles », capables d'aider à faciliter certains ateliers de ZOE.

**Des ressources extérieures peuvent être nécessaires.** Le niveau des besoins et le nombre des orphelins sont tellement énormes que les églises locales ont souvent beaucoup de mal à apporter ne fût-ce que les soins de base. Des ressources extérieures sont nécessaires pour compléter les ressources que les églises et les bénévoles apportent déjà. Cependant, celles-ci doivent être gérées de manière à ce qu'elles ne privent pas l'initiative locale de ses pouvoirs en entraînant la dépendance. Il faut viser à accroître l'autonomie, par exemple par des initiatives génératrices de revenus.

**Le processus étant simple, il est facile à reproduire.** Il ne faut guère plus de 3 à 6 mois entre la demande d'aide initiale d'un pasteur et les visites aux orphelins par des bénévoles.

Source : *Roots 11 : Partenariats avec l'église locale, Tearfund 2007, p.28-30*